

42 PAGES SUR DES ÉVÈNEMENTS MARQUANTS DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE CÔTE D'IVOIRE

PETITS POTEAUX

LE MAGAZINE SANS FILET

Hors-série

CAN 1992

La Côte d'Ivoire tire au but

CAN 2015

Le second festival de CAN

PORTRAIT

Maxwel,
Cornet Double

DOUBLE DOSE

Pépé/Zaha,
les ailes de l'enfer

CAN 2021

ON S'EN VA LÀ-BAS
COMME ÇA !

OBV

Si les footballeurs ivoiriens
étaient des chanteurs

GOUBESTINE

Comment regarder la CAN 2021 ?



ON S'EN VA LÀ-BAS COMME ÇA !

La benjamine de la grande famille des expressions ivoiriennes que tu entends à tout bout de champ, même au champ, en attendant qu'elle débarque sur les Champs-Élysées, comme la plupart de ces phrases qui enjaillent beaucoup de francophones, c'est roulement de tam-tam : « *On s'en va là-bas comme ça !* » On s'en va là-bas comme ça, c'est une ode au je-m'en-foutisme, un hymne à la joie. Non, tu ne regrettes rien, rien de rien. En un mot c'est allons seulement, autre phrase en vogue, mais dans sa version survitaminée : CA C 1000 quoi.

Cette idiome, tu l'emploies quand tu sais pas trop quoi penser. Un peu comme la Côte d'Ivoire, placée dans le groupe D, qui va disputer la CAN 2021.

Entre les menaces de report, les pressions des clubs européens, subitement attachés à leurs stars qui sont pourtant régulièrement victimes de racisme sans que cela ne change (Coucou, la FIFA !), mais aussi la flambée mondiale de cas de COVID-19, tu avais la tête ailleurs ou plutôt dans ce *Petits Poteaux Spécial Côte d'Ivoire*.

Un petit poteau, c'est le plus souvent cette partie de foot avec de vrai-faux filets le plus souvent des briques posées à même l'asphalte.

Mais c'est aussi par extension en tête-à-tête entre vieux potes aux mots imbibés d'alcool et de nostalgie. Attention, l'alcool c'est pas de l'eau.

Et puis à mesure que la Nuit devenait blanche, l'encre noir, tu as recommencé à penser ces événements marquants d'hier et d'aujourd'hui l'équipe nationale de Côte d'Ivoire.

À cet autre soir de février mais 2012, où la Côte d'Ivoire tire au but. À cet autre de février mais 2012 cette fois-ci, où Drogba envoie le ballon dans l'espace. La douleur de ça ! Hum !

À l'année 2015 et ce second festival de CAN. Mais aussi, à ce sempiternel débat sur Ces binationaux qui jouent des deux pieds. Ou encore ce joueur qui brise la glace : Maxwel Cornet Double.

Et enfin la douce musique de la compétition qui se rapproche t'a fait te demander à quoi ça ressemblerait Si les footballeurs ivoiriens étaient des artistes orange blanc vert.

À la fin, tu t'es souvenu qu'être fan des Éléphants de Côte d'Ivoire, la Séléphanto, ce n'est pas une sinécure.

Mais au fond qu'importe puisqu'à bord d'un gbaka, et ces portes-arrière à l'effigie de LA star ivoirienne du ballon rond, on s'en va là-bas comme ça au Cameroun.

écrit par Dozilet Kpelo



Sommaire



Throwback 06

Drogba 08

CAN 2015 12

Programme 16

Aujourd'hui 17

Joue des deux pieds 18

Maxwell Cornet 22

Zaha/Pépé 25

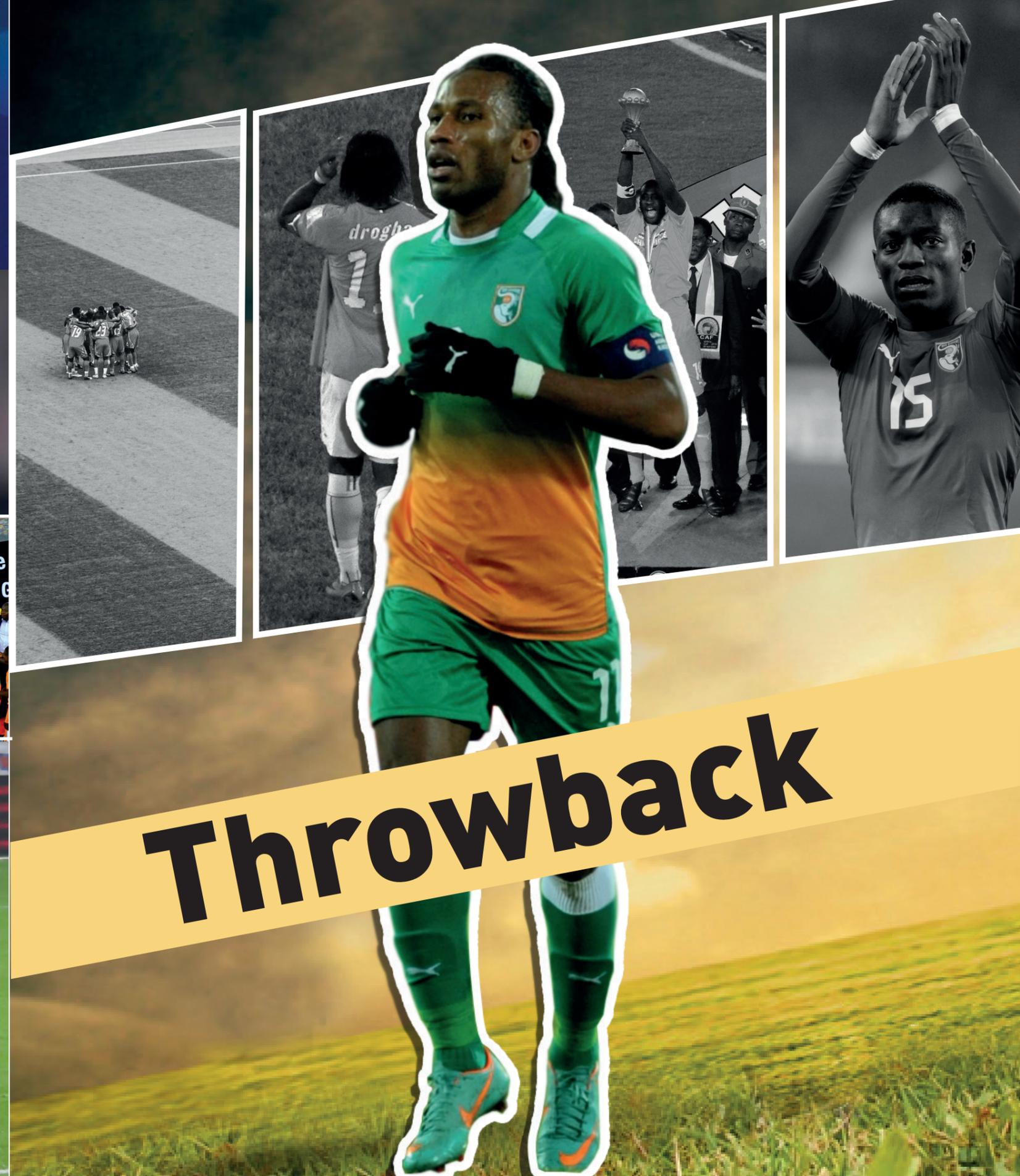
Équipetype 29

Hors-jeu 31

Artistes/ Foot 32

Chansons CAN 36

Regarder la CAN 38



Throwback

Vivez pleinement
la CAN 2021 avec
de meilleurs potins

CAN 1992 : LA CÔTE D'IVOIRE TIRE AU BUT



« *Demain, c'est férié !* » répète l'un de ces adultes autour de toi, à qui tu as donné la main en ce soir de victoire : la Côte d'Ivoire vient juste à peine de décrocher la Coupe d'Afrique des Nations, son premier trophée continental !

Dans tes souvenirs enfouis dans un disque dur qui RAM, il semble que ce soit Maman qui tient ta petite main d'enfant tout content de ne pas aller à l'école. Mais peu importe si tu as des doutes raisonnables, sur l'identité de la personne qui la tenait effectivement, trente après, au moment où les Éléphants s'appêtent à en disputer une, tu n'as jamais oublié cette CAN 1992 où au terme d'une longue séance interminable de tirs au but, la Côte d'Ivoire a gagné. Throwback.

GADJI CÉLI CHANTE, LES GALLIETS LIBÈRENT EN ZOUGLOU

Avant que Captain Gadji Céli Saint-Joseph et ses coéquipiers ne foulent le sol du Sénégal, pays voisin qui aime la Côte d'Ivoire d'un amour vache, que le milieu de terrain international, aujourd'hui exilé en France, ne soulève le trophée remis par le président sénégalais – de l'époque, bien sûr – Abdou Diouf, il poussa la chansonnette. D'origine bhété, peuple de l'Ouest de la Côte d'Ivoire beaucoup trop souvent caricaturé pour leur propension à « *faire tout le temps palabre* » et chanter, l'artiste « *Saint-Jo* » donne ainsi du grain à moudre à ces moqueurs. Depuis les années 1980, le joueur de l'ASEC Mimosas chante déjà. Cette fois-ci, c'est avec le Sénégal 92 disponible sur l'album *Éléphants Story*, qu'il apporte sa pierre à l'édifice dans les studios d'abord puis sur le terrain.

D'autres comme lui sont derrière les hommes du sélectionneur ivoirien Yéo Martial, il s'agit du groupe Les Galliets.

« *Éléphants-là vous connaît ballon eh ! Si c'est Sénégal nous allons gagner oh !* » et ce clip aujourd'hui collector où l'invisible trompette permet au groupe de reprendre son souffle entre deux pas en avant.

Mais si le soutien musical est audible et indéniable, d'autres encore font appel à de drôles de supporters : des sorciers.

RENÉ DIBY CHEZ LES SORCIERS, SAINT ALAIN GOUAMÉNÉ

C'est un secret de polichinelle que l'ex-ministre des Sports René Diby a longtemps mal gardé : celui des féticheurs d'Akradio. C'est dans ce village situé dans le sud de la Côte d'Ivoire, et la région de Dabou, que le ministre originaire de la région serait venu les trouver pour monter un programme : sortilège contre rémunération. Ils n'auraient jamais reçu ce qui leur avait promis : raison pour laquelle la Côte d'Ivoire aurait galéré jusqu'en 2015 pour soulever un second trophée continental.

Dans un entretien accordé à Libération, l'ex-ministre explique que ces jeteurs de sort auraient réussi à réduire les cages ivoiriennes afin que les adversaires soient incapables de trouver le chemin des filets.

Et même s'ils arrivaient à le trouver, ils finissaient par tomber sur un gardien en état de grâce : Alain Gouaméné. Avant de réaliser un exploit en finale, le gardien de vingt-cinq ans à l'époque en avait déjà fait un en demi-finale de la compétition.



Quand tes amis s'appêtent à jouer sans toi. ©unsplash

D'abord en arrêtant un pénalty pendant le match puis trois tirs au but dont celui du gardien camerounais : un certain Joseph-Antoine Bell. La Côte d'Ivoire remporte la séance : 3 – 1. C'est donc avec cet atout que les Éléphants se présentent face aux Black Stars du Ghana.

JOURS FÉRIÉS, FEUX D'ARTIFICE

Bien qu'il soit privé de leur capitaine Abedi Pelé, suspendu pour la finale, le Ghana fait office de favori pour les Sénégalais venus remplir le stade de l'Amitié à Dakar. « *[...] Il faisait très chaud. Le stade était majoritairement pour le Ghana.* » se souvient pour Jeune Afrique le héros Gouaméné.

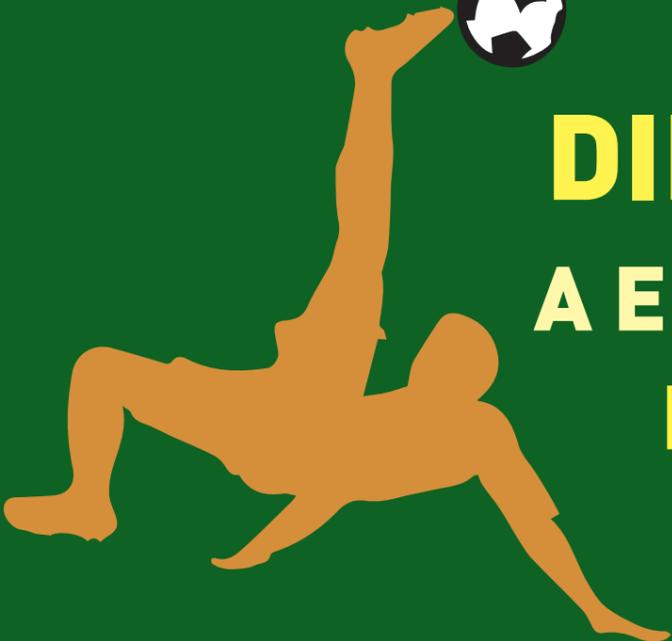
Mais, la formation ghanéenne compte dans ses rangs Anthony Yeboah mais surtout celui que Edson Arantès do Nascimento dit « *Pelé* » a lui-même désigné comme son propre successeur : Nii Lamptey. Mais plombé par une enfance difficile et des agents véreux, le jeune prodige ghanéen n'aura jamais la grande carrière annoncée. De son côté, faisant preuve d'union, de discipline et de travail, la Côte d'Ivoire n'a encaissé aucun but. Zéro, nada ! C'était donc écrit que la finale se jouerait aux tirs au but. La seule chose qui n'avait pas été écrite dans ce scénario incroyablement improbable, c'est le nombre de pénaltys pour départager les deux pays voisins : 24.

Le pouce que lève Aka Kouamé, après avoir inscrit le onzième pénalty ivoirien, augure de bonnes choses. Le numéro 2 de la Côte d'Ivoire l'ignore encore mais il a écrit les dernières phrases de l'Histoire. Manque plus que le point final. Le grand et costaud Anthony Bafoué, et son numéro 2 floqué sur son maillot et son short trop court, avance vers Alain Gouaméné.

Le portier ivoirien qui joue au Raja Casablanca à cette époque-là a l'avantage psychologique sur le Ghanéen puisqu'il a marqué le sien. Le Bhété souffle dans ses gants puis se détend sur sa droite pour bloquer la frappe molle de Yeboah. **Ça y est : la Côte d'Ivoire est championne d'Afrique pour la première fois de son histoire (11 – 10) !** Et forcément, ça se fête !

Des feux d'artifices – qui aujourd'hui sont à priori interdits après les différentes crises politiques et la guerre civile que le pays a connues – déchirent le ciel noir étoilé. Au sol, pendant que le pétrichor embaume les rues, comme si la pluie avait mouillé tous les jardins de ce quartier de Cocody, situé dans Abidjan Nord, des adultes se réjouissent des trois jours fériés que feu le président Houphouët-Boigny a décrétés. Et au milieu d'eux, des enfants exultent de joie pour la victoire mais surtout parce qu'ils ont entendu : « *Demain, c'est férié !* »

CAN 2012 : LE JOUR OÙ DIDIER DROGBA A ENVOYÉ LE BALLON DANS L'ESPACE



« *C'est Dieu qui veut nous éprouver !* » affirme avec un incroyable culot ce supporter de la Côte d'Ivoire au moment où le capitaine des Éléphants, Didier « Dahizoko » Drogba expédie le ballon au-dessus des buts zambiens.

L'enfant de Niaprahio, village bhété situé au centre-ouest de la Côte d'Ivoire, vient de manquer un pénalty, une occasion toute rêvée d'offrir vingt ans après le sacre de 1992 une seconde Coupe d'Afrique des Nations à son pays où il a influencé de nombreux Ivoiriens qui ne jurent plus à l'époque que par Chelsea – toi, y compris. Vrai influenceur avant la pastille bleue.

La phrase prononcée par ce jeune homme ce soir-là, ce dimanche 12 février 2012, résonne encore dans ta tête comme si tu étais encore au *Hollywood Boulevard*, « HB » pour les habitués de cet endroit à la mode situé sur la Rue des Jardins, devenu aujourd'hui *Bloom*. « *Où jolie nana recherche joli djo* ». Non, tu ne l'oublieras jamais, ni la tête désabusée de ces malheureux supporters non plus. Retour sur le jour où Didier Drogba a envoyé le ballon dans l'espace.

VIELLES CONNAISSANCES, GENS ENDIMANCHÉS

« *Les grandes sont douleurs muettes* » paraît-il. Si la formule usitée est applicable dans la plupart des pays du monde entier, dans le Monde Mondial, la Côte d'Ivoire selon feu DJ Arafat, elle est fautive. Oui, ici, nombreux sont ces fans déçus qui aujourd'hui encore vitupèrent contre « *toutes ces coupes d'Afrique que la Côte d'Ivoire aurait dû gagner* » !

Il y a eu pêle-mêle : Égypte 2006 et cette finale remportée par le pays organisateur aux tirs au but (4 -2), mais aussi Égypte 2008 et cette demi-finale perdue (4-1) toujours face aux Pharaons et enfin Angola 2010 et ce terrible quart de finale perdu face à l'Algérie (3-2) malgré la frappe monumentale de l'inclassable Kader « *Popito* » Keïta.

En dépit de ces multiples échecs douloureux, ils sont nombreux à être réunis autour d'une bouteille, d'une table, d'un verre pour supporter la Côte d'Ivoire de Didier Drogba donc mais aussi Yaya Touré.



Dans cet *Hollywood Boulevard* noir de monde, quelques-uns portent son maillot floqué du numéro 42 de Manchester City. Liqueur de la Côte d'Ivoire enfilée, d'autres hommes se sont déjà ainsi sapés pour célébrer la victoire certaine pendant que certaines femmes, maillot noué au-dessus du nombril façon *crop top*, se fondent dans la masse avec ce visage recouvert de maquillage et passion. Vieilles connaissances, gens endimanchés, l'ambiance est bon enfant au sein de cette *Équipe du Dimanche*.

UN PARCOURS DE FUTUR CHAMPION D'AFRIQUE

Au fur à mesure que la salle de quelques mètres carrés, où se concentrent fauteuils rose pâle et chaises avec dos en cuir, se remplit, les oreilles de certains gérants boîtes de nuit se remplissent, elles, de sommes sonnantes et trébuchantes.

Un salon pour l'un, deux bouteilles par-ci, trois bouteilles par-là, on se croirait chez Christie's pour la vente d'un artiste disparu dont les œuvres s'envolent après sa mort tragique ! Il faut dire que le parcours de la Côte d'Ivoire ne laisse à priori planer aucun doute sur l'identité du futur vainqueur de la compétition.

Entraînée par l'Ivoirien François Zahoui, dont le départ par la suite n'a jamais été vraiment compris par une bonne partie de l'opinion publique, la sélection ivoirienne a remporté ses cinq matches et surtout n'a encaissé aucun but ! Elle est difficile à manoeuvrer à l'image du latéral droit Jean-Jacques Gosso dont les appuis sont plus solides que des fondations d'une maison inachevée.

De son côté, la Zambie est entraînée par l'homme à la chemise immaculée un certain Hervé Renard. Et autour de son équipe, règne une drôle d'ambiance, faite de commémoration et d'envie de bien faire.



Histoire de rendre un bel hommage à ces membres de l'équipe nationale zambienne morts dans un crash aérien qui a lieu à quelques encablures du stade d'Angondjé de Libreville. S'entraînant avec le PSV Eindhoven, « *le plus grand footballeur zambien de tous les temps* », Kalusha Bwalya a échappé à la mort. Le contexte est particulier mais place à la fête.

L'endroit pue la confiance et les petites odeurs contre lesquelles déodorants et parfums ne peuvent plus grand-chose quand il y a autant d'individus au mètre carré.

Les voix s'élèvent, les blagues fusent sur ces Chipolopolos sous-estimés. « *C'est quelle équipe même ?* » peut-on entendre.

Puis viennent les premiers cris d'une joie précipitée quand l'arbitre désigne immédiatement le point de pénalty après que Yao Kouassi Gervais dit « *Gervinho* » soit fauché dans la surface à la 68^{ème} minute.

Avant-bras droit, ensuite avant-gauche, avec le brassard qui l'entoure, Didier Drogba se prépare. Puis, il pose le ballon jaune fluo sur le point de pénalty, remonte ses chaussettes, fait plusieurs pas en arrière. Pensant naturellement exploser de joie, la salle retient son souffle.

Drogba onze the beat. © Flickr



Et dire que Drogba avait mis tout le monde à genoux. © Tous droits réservés

L'attaquant ivoirien envoie le ballon au-dessus des buts gardés par Mweene. Lequel vient le narguer aussitôt, pendant que le malheureux avant-centre monte le point de pénalty. Comme s'il accusait le sort d'avoir arbitré en faveur des Zambiens qui remporteront plus tard la séance de tirs aux but (8 à 7).

L'HOMME SANS VIE DE LA RUE DES JARDINS

« *C'est Dieu qui veut nous éprouver !* » convaincu qu'après la guerre civile, le « *grand barbu* » veut mettre encore à l'œuvre un pays qui a déjà souffert. Au coup de sifflet final, les chaises se vident, les yeux

se remplissent. Et des larmes tracent un sillon arc-en-ciel sur le joli minois de certaines demoiselles. No Make Up Challenge !

Personne n'a compris, ne veut comprendre comment la Côte d'Ivoire a perdu. Tout le monde ou presque est dans le déni. À l'image de cet homme short kaki, tee-shirt blanc qui épouse sa bedaine, yeux hagards, qui saoulé par cet énième désillusion titubait sur la Rue des Jardins le soir où Didier Drogba, « *l'un de tes joueurs préférés de tous les temps* », envoya le ballon dans l'espace.

écrit par Dozilet Kpolo

CAN 2015

LA CÔTE D'IVOIRE S'OFFRE SON SECOND FESTIVAL DE CAN



« Mollah, vous avez gagné. » chuchote ton pote camerounais.

La première fois qu'il a prononcé ça, la phrase a fait écho dans ton cerveau qui s'est vidé aussi vite que le compte courant de nombreux Ivoiriens en Décembre. Car au pays du coupé-déchaîné, inventé puis perfectionné bruyamment par feu Ange Didier « Arafat » Houon, les fêtes de fin d'année sont l'occasion pour beaucoup de dépenser plus qu'ils en ont avant de pleurer quand Janvier commence. Pendant longtemps, bon nombre d'entre eux piaulaient devant le palmarès étiquette d'une équipe nationale de football collectionneuse de défaites plutôt que de victoires. Mais ça, c'était avant que la Côte d'Ivoire ne remporte la CAN 2015, brisant ainsi ce cycle infernal d'échecs. Moteur/caméra/action sur ce film où la Côte s'offre son second festival de CAN.

LA CÔTE D'IVOIRE GLISSE SUR LA GRÈCE

Avant que la *Séléphanto* ne remporte la finale de la Coupe d'Afrique pour la seconde fois de son histoire, le soir du 8 février 2015, il eut d'abord le Brésil et surtout la Grèce.

Chez les *Auriverde*, l'un des multiples surnoms de la sélection brésilienne, l'heure est encore à la fête fin juin 2014 avant la cinglante défaite face à l'Allemagne (1-7). Et ce malgré, les manifestations

anti-Mondial contre les 11 milliards de dollars qui auraient été investis dans l'organisation de cette Coupe du Monde. Ils regrettent que ces sous n'aient pas plutôt servi à l'amélioration des conditions de vie de certains d'entre eux. À croire que le reste du pays Samba les roubillonnait.

Le Brésil, c'est aussi ce pays contre lequel un africain marquait pour la première fois en phase finale de Coupe du Monde : un certain Didier Drogba. Quatre ans après, ce but symbolique mais ô combien inutile dans une défaite (3 - 1), l'homme est toujours là. Une grosse barbe noire et hirsute est venue se poser sur son visage autrefois glabre. Et son statut a lui aussi considérablement changé. Dorénavant, sous les ordres de l'inexpérimenté Sabri Lamouchi, Dahizoko démarre sur le banc comme un vulgaire remplaçant, un joueur qui n'aurait jamais fait ses preuves.

Entrée à deux reprises face Japon (2-1) puis la Colombie (1-2), l'attaquant âgé alors de 36 ans est titularisé lors de la rencontre décisive face à la Grèce. Mais, le numéro 11 ivoirien est de retour sur le banc quand le Grec Samarás envoie les siens en 8^{èmes} de finale après un drôle de pénalty.

Perdre dans des conditions tragiques face au pays qui l'a inventée même, la tragédie, il n'y a que les Ivoiriens qui pouvaient la faire celle-là.



Quelques semaines plus tard, Didier Drogba prend sa retraite sans avoir remporté la moindre CAN. Chose que ses anciens partenaires feront quelques mois plus tard.

MAX ALAIN GRADEL RENVERSE LES LIONS INDOMPTABLES

Lorsqu'elle arrive chez la très très très démocratique Guinée Équatoriale, l'équipe ivoirienne est désormais entraînée par le vrai-faux frère jumeau de Ser Jaime Lannister : Hervé Renard.

Contrairement à son doppelgänger, Renard a la main sur son groupe, savant mélange, entre jeunes au potentiel intéressant tels que Serge Aurier, Éric Bailly, Wilfried Kanon, et vieux loups de mer comme le capitaine Yaya Touré, les attaquants Wilfried Bony et surtout Max-Alain Gradel.

Après deux matches obtenus face à la Guinée puis

au Mali, la Côte d'Ivoire dispute la finale de ce groupe D... face à son cher et tendre ami : le Cameroun.

UN IVOIRIEN DANS LA VILLE

« Y a quoi chez vous même ? », « C'est le coupé-décalé que tu veux voir ? » te bombardent ses amis chez qui tu es venu voir le match.

Dans ce Tunis où le froid cogne juste assez pour sortir manteaux et bonnets, tu as eu la bonne idée de regarder ce Cameroun - Côte d'Ivoire chez des... Camerounais. D'où cet accueil chaleureux.

Parce qu'il était écrit, quelque part, que cette année était la bonne, Max-Alain Gradel dompte les Lions Indomptables d'une frappe lointaine. 1- 0 !

« Oui mollah, c'est le coupé-décalé que tu as vu ! » Place ensuite aux quarts de finale face à l'Algérie.



ONE, TWO, THREE, VIVA BABI

Cinq après ce quart de finale tristement célèbre, les Ivoiriens prennent une solide revanche : 3 à 1 grâce entre autres à deux buts de la tête de Bony.

DEUX COUPS DE CANON

La demi-finale oppose la République Démocratique du Congo à la Côte d'Ivoire. C'est le match que Yaya Touré choisit pour montrer la voie. D'une frappe canon, le numéro 19 rappelle à tout le monde qu'il est encore l'un des meilleurs joueurs à son poste. Grâce à Gervinho puis Wilfried, autour du joli coup de Kanon, la bande à Touré l'emporte finalement : 3 à 1, et file vers la finale pour retrouver le Ghana.

GRÂCE À COPA, LA CÔTE D'IVOIRE BARRY

« Kamikaze à l'aise chez l'ennemi, te revoilà chez tes potes camerounais ». Ce soir, finies les hostilités ! Tout le monde a sa langue dans sa poche. Ce soir, pas de festivités ! Personne ne va travailler, sortir de billets de la sacoche. Vingt-trois après donc, les Éléphants retrouvent les Black Stars. Un match rempli de symboles.

Abedi Ayew dit Abedi Pelé ayant transmis le virus du football à ses enfants, les frères Ayew sont sur la verte pelouse de l'Estadio Bata. Le plus âgé, André est d'ailleurs l'un des meilleurs buteurs de la compétition (3 buts) à égalité avec Dieumerci Mbokani et d'autres encore. Mais ce soir, il ne retrouve pas le chemin des filets. C'est seulement lors de la séance des tirs au but que ceux-ci tremblent.

Les Ghanéens laissent passer une balle de match alors que les Ivoiriens avaient manqué leurs deux premiers penalties, sous le regard imperturbable de l'homme à la chemise blanche, adossé à son banc. À l'autre bout de celui-ci, enfoncé dans une chaise en plastique, Yao Kouassi Gervais dit « Gervinho », lui, préfère ne rien suivre, encore moins de célébrer quand Copa Barry arrête le tir de son collègue de gardien : Brimah Razak.



Quand on te demande de tirer pénalty.
© Wikimedia

« [...] C'est vrai que je suis pas grand par le talent, je suis pas grand par la taille mais j'ai envie d'apprendre. J'ai envie de toujours progresser. Les critiques, ça fait toujours progresser dans la vie. [...] »

Copa Barry, gardien de l'équipe nationale

Dire que le portier ivoirien a fait l'objet de critiques est un doux euphémisme. De la même manière que tout prendre à la légère pour ensuite mieux le tourner en dérision est un sport national en Côte d'Ivoire, taper sur l'équipe Nationale en général et Copa Barry en particulier en est un aussi. Que tu as aussi pratiqué. Mea culpa.

Porté par les encouragements d'un Yaya Touré, le natif de Marcory, quartier situé dans Abidjan Sud, s'avance, pense déjà ce qu'il dira après avoir inscrit le pénalty victorieux au micro de la chaîne d'information

continue CNEWS (« [...] C'est vrai que je suis pas grand par le talent, je suis pas grand par la taille mais j'ai envie d'apprendre. J'ai envie de toujours progresser. Les critiques, ça fait toujours progresser dans la vie. [...] »).

Oui, l'ancien gardien de l'Académie MimoSifcom, celui qui n'était que remplaçant au début de la compétition, a progressé.

Ce soir, grâce à Copa, la Côte d'Ivoire Barry. Après les échecs de 2006, 2012, etc. Beaucoup n'auraient jamais cru que la Côte d'Ivoire puisse remporter son second festival de CAN. Parce que c'était – et c'est toujours e cas – une gageure de supporter la Séléphanto, parce que trop longtemps tu as été perclus de douleurs, ce soir-là, tu as entendu sans pour autant réaliser tout de suite : « Mollah, vous avez gagné. »

écrit par Dozilet Kpolo



CAN 2022

Calendrier



1^{ère} JOURNÉE

Dimanche 9 janvier

Cameroun 🇨🇲 Burkina Faso
Éthiopie 🇪🇹 Cap-Vert

Lundi 10 janvier

Sénégal 🇸🇳 Zimbabwe
Guinée 🇮🇸 Malawi
Maroc 🇲🇦 Ghana
Comores 🇰🇲 Gabon

Mardi 11 janvier

Algérie 🇩🇿 Sierra Leone
Nigeria 🇳🇮 Égypte
Soudan 🇸🇩 Guinée-Bissau

Mercredi 12 janvier

Tunisie 🇹🇳 Mali
Mauritanie 🇲🇷 Gambie
Guinée équatoriale 🇬🇶 Côte d'Ivoire

2^{ème} JOURNÉE

Jeudi 13 janvier

Cap Vert 🇸🇩 Burkina Faso
Cameroun 🇨🇲 Éthiopie

Vendredi 14 janvier

Maroc 🇲🇦 Comores
Gabon 🇬🇦 Ghana
Sénégal 🇸🇳 Guinée
Malawi 🇲🇼 Zimbabwe

Samedi 15 janvier

Nigeria 🇳🇮 Soudan
Guinée-Bissau 🇬🇶 Égypte

Dimanche 16 janvier

Tunisie 🇹🇳 Mauritanie
Gambie 🇬🇲 Mali
Côte d'Ivoire 🇨🇮 Sierra Leone
Algérie 🇩🇿 Guinée équatoriale

3^{ème} JOURNÉE

Lundi 17 janvier

Cap Vert 🇸🇩 Cameroun
Burkina Faso 🇲🇲 Éthiopie

Mardi 18 janvier

Gabon 🇬🇦 Maroc
Ghana 🇬🇦 Comores
Zimbabwe 🇿🇼 Guinée
Malawi 🇲🇼 Sénégal

Mercredi 19 janvier

Égypte 🇪🇬 Soudan
Guinée-Bissau 🇬🇶 Nigeria

Jeudi 20 janvier

Sierra Leone 🇸🇯 Guinée équatoriale
Gambie 🇬🇲 Tunisie
Côte d'Ivoire 🇨🇮 Algérie
Mali 🇲🇼 Mauritanie



Aujourd'hui



BINATIONAUX : CES FOOTBALLEURS QUI JOUENT DES DEUX PIEDS



« C'est un bilingue : il joue des deux pieds ! » aurait lâché un jour l'un des plus célèbres journalistes et par ailleurs ex-directeur de la Radio télévision Ivoirienne (RTI) : Brou Aka Pascal.

La légende raconte depuis des siècles et des siècles maintenant que c'est aussi à lui qu'on devrait aussi ce drôle de lancement : « Après le sport, le football ! » Mais ce qui est tout sauf une légende c'est que les Éléphants Côte d'Ivoire auraient pu compter sur des « bilingues » : ces binationaux d'origine ivoirienne mais nés le plus souvent à l'étranger.

De Basile Boli à Djibril Cissé, en passant par Abou Diaby ou encore Martin Djetou, ils sont nombreux. L'exemple le plus récent étant celui de l'avant-centre de l'Ajax Amsterdam et actuel meilleur buteur de la Champions League (10 buts) : le buteur Sébastien Haller.

Depuis son doublé lors de son premier match avec la sélection, face à Madagascar (2-1), le natif de Ris-Orangis Haller de s'y être bien intégré. Si lui a sauté le pas, d'autres jeunes joueurs talentueux ont, eux, préféré porter les couleurs d'une autre nation. Gros plan sur ces binationaux qui jouent des deux pieds.



Quand on te demande pour combien d'équipes nationales tu joues. ©wikimedia

DÉFENSEURS NATHAN AKÉ, EN ATTENDANT LA HAYE D'HONNEUR

Depuis qu'il a rejoint Manchester City pour la modique somme de 45,30 millions d'euros soit plus de 29 milliards de francs CFA, après être passé par Chelsea et Bournemouth, Nathan Aké peine à s'imposer au sein de la défense centrale mancunienne.

Barré par le filiforme John Stones et le très solide Ruben Dias, et attendant qu'Aymeric prenne un jour Laporte pour Barcelone (?), le jeune défenseur central n'a finalement que peu d'occasions de montrer son talent.



Mais quand il a la possibilité de le faire, le jeune homme aux dreadlocks ne la manque pas.

Le 15 septembre 2021, lors du spectaculaire Manchester City – Leipzig (6-3), le natif de La Haye inscrit le premier des six buts de son équipe. Mais à peine le temps de se réjouir, que le vingtenaire prometteur apprend une mauvaise nouvelle : le décès de son père, ivoirien.

« Seulement quelques minutes après [le but, NDLR], il nous a quittés en paix avec ma mère et mon frère à ses côtés. » révèle-t-il, sur son compte Instagram. Avant d'ajouter : « Peut-être était-ce écrit comme ça, qu'il parte fier et heureux en me voyant jouer. Papa, ce but était pour toi. »

Remplaçant avec les Citizens, le « petit frère jumeau de Ruud Gullit » l'est aussi souvent avec les Pays-Bas qu'il a préféré à la Côte d'Ivoire malgré une approche qui aurait eu lieu en 2017. Difficile en effet de passer devant la paire Van Dijk – De Ligt.

Annoncé à West Ham ou chez le néo-richissime Newcastle, racheté par le fonds souverain d'Arabie Saoudite, le Néerlandais pourrait bientôt faire apprécier son sens de l'anticipation et son pied gauche ailleurs

et peut être accueilli par une Haye d'honneur.

La tête que tu fais quand tu vois le mal venir de loin. prudencia ! ©wikimedia

JONATHAN, UN DÉFENSEUR TAH PEUR



Jonathan ehhhh. ©wikimedia

Avant de faire ses débuts chez les grands de la Mannschaft, Jonathan Tah, né des parents ivoiriens, enchaîne les sélections dans les jeunes catégories allemandes (U16, U19, U21, etc.). International allemand depuis le 26 mars 2016, le natif d'Hambourg ne compte pourtant que 14 sélections en Équipe Nationale d'Allemagne. À l'instar de Nathan Aké, le jeune homme de 25 ans, longtemps considéré comme l'un des plus grands espoirs du football allemand, tarde à confirmer tout le bien que de nombreux observateurs pensaient de lui. En club, au Bayer Leverkusen, la dynamique, elle, est différente puisqu'il a disputé 17 matches/17 possibles cette saison.

Fan de Ronaldinho, « son idole d'enfance », l'arrière central est surtout un défenseur Tah peur avec ses 195 centimètres et sa solidité. Des qualités qui pourraient un jour intéresser un club de Premier League ; ce championnat « qui lui plaît ».



TIÉMOUÉ BAKAYOKO, À MILIEU DE LA CÔTE D'IVOIRE

Parmi tous les joueurs binationaux, d'origine ivoirienne, le cas de Tiémoué Bakayoko est l'un de ceux qui cristallisent le plus l'opinion publique. Avec Wilfried Zaha. À cause de son choix de jouer pour la France plutôt que pour la Côte d'Ivoire, et ce malgré de nombreuses sollicitations.

Depuis, le milieu de terrain a enfilé une seule et unique fois le bleu de chauffe de la sélection entraînée par « le nouveau meilleur ami de Karim Benzema » : Didier Deschamps.

Ce 28 mars 2017, lors de France - Espagne (0 - 2), Bakayoko perd un ballon devant la surface de réparation. Elle s'avère être fatale puisque quelques instants plus tard, l'élégant David Silva transforme un pénalty.

Depuis, le champion de France 2017 avec l'AS Monaco n'a plus jamais été appelé chez les Bleus ! Et surtout, le natif de Paris a multiplié les passages courts dans de grands clubs anglais et italiens.

Transféré à Chelsea en juillet 2017, le longiligne milieu de terrain a été prêté à plusieurs reprises notamment au Milan AC (saison 2018/2019) où, entre embrouille avec le très très très calme Gennaro Gattuso et retard à l'entraînement, l'idylle a été de courte durée.

Depuis, il y est retourné à Milan, après Monaco et Naples, mais les

solides prestations - entre autres - de son compatriote ivoirien Frank Kessié rendent difficiles sa titularisation au sein de l'équipe première.

Aujourd'hui, le joueur de 27 ans est à mille lieux des champions du monde 2018, et du milieu fourni comme fournitures de rentrée de la Côte d'Ivoire.

ATTAQUANTS SERGE GNABRY, LA MANNSCHAFT

« Et, à la fin, c'est nous qu'on gagne, c'est nous la Mannschaft ! » rappe Youssoupha. C'est peut-être à force d'écouter ces paroles de *Prims Parolier*, le lyriciste Bantou que le polyvalent Serge David Gnabry a préféré pour l'Allemagne et sa Mannschaft aux Éléphants de Côte d'Ivoire. Le 11 novembre 2016 face à la redoutable équipe Saint-Marin, le joueur âgé alors de 21 ans fait des débuts tonitruants : un triplé ! Une première depuis Dieter Müller en 1976.

Depuis, l'international allemand, né à Stuttgart, d'un père ivoirien et d'une mère allemande, compte 20 buts en 31 sélections, soit environ une moyenne de 0,64 but/match.

Pas mal pour un jeune joueur (26 ans) qui après sa révélation à Arsenal a emprunté un long chemin sinueux (West Bromwich Albion, Werder, Hoffenheim, etc.)

avant d'exploser au Bayern Munich avec ses dribbles et son efficacité devant le but.



© Tout droits réservés

Ça aurait eu de la gueule de voir Gnabry mimer une préparation dans sa paume, à la James Harden, dans un stade Félix Houphouët-Boigny plein à craquer. Mais bon ligaments croisés, tu connais...

BONUS

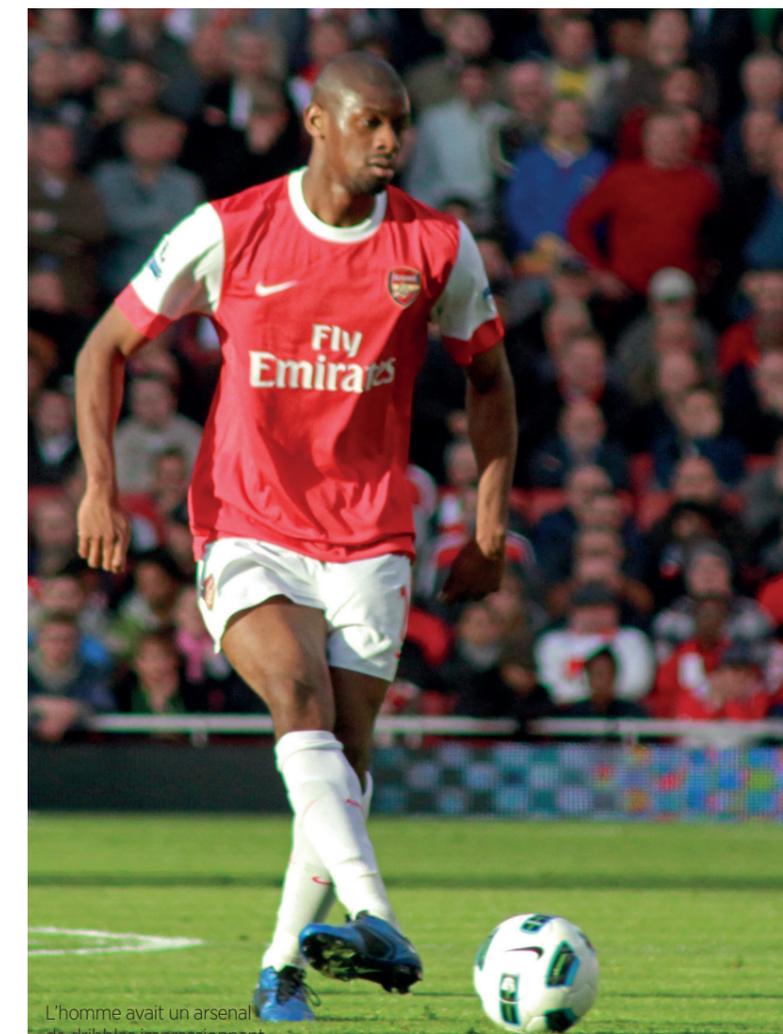
ABOU DIABY, UN CASSABLE

D'origine ivoirienne, Abou Diaby aurait lui aussi pu jouer au « Félicia », s'il l'avait décidé et surtout si de trop nombreuses blessures (42 au total !) n'avaient pas ruiné sa carrière.

Fin techniquement et physiquement, capable de faire la différence dans les deux surfaces, Diaby aurait dû/pu/voulu être l'un des meilleurs milieux de terrain d'Angleterre et même du monde.

Mais Dan Smith et son tacle assassin, lors d'un Arsenal - Sunderland, en 2006, ont décidé autrement. Dommage parce que tu aurais pu entendre : « C'est un bilingue : il joue des deux pieds ! »

Par Dozilet Kpolo



L'homme avait un arsenal de dribbles impressionnant.
© Wikimedia



MAXWEL, CORNET DOUBLE

« En pot ou en cornet ? » interrogent des vendeuses dont les cheveux sont immanquablement cachés sous un bonnet.

Des clients hésitent. Les uns, misophones sans doute, font durer le plaisir avec une petite cuillère en plastique, pour manger les boules de glace, tandis que les autres craquent (pour) la gaufrette des cornets.

Ancien joueur de l'Olympique Lyonnais (2015 – 2021), aujourd'hui à Burnley, Gnaly Maxwell Cornet a probablement eu au moins une fois droit à cette question en s'enfonçant dans le vieux Lyon, ses pavés de bonnes intentions et ses touristes en grappe : « En pot ou en cornet ? ».

Longtemps moqué pour ses qualités techniques, l'international ivoirien (6 buts en 25 matchs) qui s'apprête à disputer cette CAN 2021 ne fait plus rire. Non, il impressionne plutôt parce que depuis son transfert à Burnley FC, l'ex-arrière a su retrouver ses réflexes d'ailier. Portait d'un joueur polyvalent : Maxwell, Cornet Double.

Ah, Lyon veut me récupérer ?
Dommage. © tous droits réservés

MAXWEL CORNET METZ LES PIEDS EN FRANCE

« C'est vrai que c'est à 7 ans que j'ai connu mon premier club, vrai club, répondant à Willy Dumbo l'animateur de Willy À Midi. C'était avec un petit club de ma ville d'origine qui est Metz. »

Né à Bregbo, localité située à quelques encablures de Bingerville, qu'il vaut mieux quitter très tôt le matin pour éviter les gros embouteillages monstrueux, le jeune Maxwell grandit d'abord avec sa grand-mère qui « lui laissait faire ce qu'il voulait et qui lui a fait aimer le ballon ».

1 PASSE DÉCISIVE SIGNÉE GRAND-MÈRE

La passe de sa grand-mère est tellement décisive que le garçon ne « rentrait pas des fois les midi pour manger, juste pour pouvoir jouer [plus, NDLR] au football », répondant à Anne-Laure dans *Le Vrai Mag*. Puis, le petit Maxwell rejoint son père militaire muté à l'époque en France.

DES DÉBUTS PROFESSIONNELS EN LIGUE 2

Là-bas, le gamin se fait remarquer et intègre donc le centre de formation du FC Metz. Les choses s'enchaînent vite, très vite puisqu'il fait ses débuts professionnels à l'âge de... 15 ans et demi ans en Ligue 2.

C'est également là-bas qu'il décroche son bac STG et remporte son seul et unique titre professionnel à ce jour : la Ligue 2 en 2014. L'année suivante, l'ancien messin rejoint l'Olympique Lyonnais en janvier 2015.

UN FUTUR ÉLÉPHANT CHEZ LES LYONS

Lorsque Cornet rejoint Lyon, le numéro 27 de l'effectif ignore encore qu'il y restera 6 ans et demi pour un total de 51 buts en 252 matchs. Sur les bords du Rhône, le gaucher, souvent remplaçant, connaît le meilleur et le pire.

MANCHESTER CITY, VICTIME EXPIATOIRE

Le meilleur, ce sont ses exploits individuels : son ouverture du score lors de la victoire 2 à 1 face au Paris Saint-Germain. Ce 28 février 2016-là, Lyon et Cornet mettent fin à une série de 36 matches sans défaite.

« Je ne regrette pas mon passage à Lyon en tant qu'arrière gauche, au micro de Canal+ Sport Afrique, parce que ça a mis plusieurs cordes à mon arc. Aujourd'hui, je suis repositionné devant c'est une bonne chose parce que c'est comme le vélo : ça se perd pas ! »

Ensuite, ses trois buts face à Manchester City lors de la saison 2018-2019 avant cet autre face à ce même club anglais lors de la saison 2019/2020 sponsorisée par le COVID-19.

Ce 15 août 2020, repositionné en piston gauche par Rudi Garcia, Cornet profite d'une mauvaise sortie anticipée d'Ederson pour montrer la voie aux siens lors de ce quart de finale victorieux face aux *Citizens* (1-3).

CENTRE DE TENSIONS

Le pire, il l'a également connu, quand ses propres supporters le sifflaient au *Groupama Stadium*, moquaient sa capacité à centrer « uniquement » au troisième poteau. Aujourd'hui, c'est une autre love story en Angleterre cette fois-ci.

ARRIÈRE REDEVENU AILIER

« Je ne regrette pas mon passage à Lyon en tant qu'arrière gauche, au micro de Canal+ Sport Afrique, parce que ça a mis plusieurs cordes à mon arc. Aujourd'hui, je suis repositionné devant c'est une bonne chose parce que c'est comme le vélo : ça se perd pas ! »

Et depuis qu'il a signé pour Burnley pour la modique somme de 15 millions d'euros soit un peu moins de 10 milliards de francs CFA, l'ancien arrière gauche utilise cette stabilité retrouvée pour enchaîner buts (6 en 10 matchs) et coups d'éclat.



Faut couper, faut décaler. ©tous droits réservés

NUMÉRO UN À BURNLEY

À l'image de son récent coup franc, après trois semaines d'absence, lors de la défaite (3 - 1) face à Leeds. L'entraîneur d'en face, un certain Marcel Bielsa, verrait même d'un bon œil son recrutement. Avant cet éventuel transfert, Cornet « beaucoup plus épanoui » doit étoffer son palmarès. À peine arrivé dans cette ville située dans le Nord de l'Angleterre, qu'il a déjà été élu « meilleur joueur de l'année ».

LA CAN POUR FAIRE OUBLIER LA COUPE DU MONDE

Reste la Coupe d'Afrique des Nations. Sur le plan collectif, la Côte d'Ivoire vise la victoire. Sur le plan individuel, l'Ivoirien, dont l'un des plats préférés, est « attiéké poulet braisé », aura à cœur de faire oublier son duel perdu face à Vincent Aboukar ; celui qui amène le but du Cameroun lors du match décisif de qualification pour la Coupe du Monde 2022. Il en est capable à condition que le sélectionneur Patrice Beaumelle l'utilise correctement. Mais certaines mauvaises habitudes ont la peau dure. Comme ces vendeuses, dont le tee-shirt - blanc le plus souvent - est protégé par un tablier de travail aux couleurs de l'enseigne, qui demandent régulièrement : « En pot ou en cornet ? »



Lourd numéro, hein ! @goal.com/ twitter

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE
Carte Nationale d'Identité

CORNET Nom	ARRIERÈRE GAUCHE, AILIER Poste
MAXWEL Prénom	
27/09/2016 Date de Naissance	CALMEUR DE GUARDIOLA Signe particulier

ZAHA

PÉPÉ



NICOLAS PÉPÉ

WILFRIED ZAHA :

LES AILES DE L'ENFER



Y a pas camaraderie, ici.
©tous droits réservés

Après qu'un avion avec des prisonniers de la pire espèce, qui en ont pris le contrôle, se soit écrasé en plein ville, le futur ex-détenu Cameron Poe (Nicolas Cage) et l'agent en claquettes Vince Larkin (John Cusack) se lancent tous les deux à la poursuite du maléfique Cyrus The Virus (John Malkovich) qui finira par mourir.

Scène d'un grand classique des années 90, un film qui fleure bon la testostérone : Les Ailes de l'Enfer. Moralité de l'histoire : « L'union fait la force ! »

Tu ignores si le *Gunner* d'Arsenal Nicolas Pépé et l'*Eagle* de Crystal Palace Wilfried Zaha ont déjà vu cet *action movie* mais toujours est-il que ces deux ailiers dribbleurs ont pour habitude de faire vivre un enfer à leur vis-à-vis. Que ce soit en Premier League ou en sélection nationale.

Durant cette CAN 2021, loin de ces clubs anglais qui ont retenu jusqu'au dernier moment leurs internationaux, les deux attaquants ivoiriens enverront à coup sûr de malheureux défenseurs au purgatoire juste avant un crochet sur YouTube où leurs glissades seront disséquées. Crazy Skills. Embarquement immédiat pour ces Ailes de l'Enfer.

NICOLAS PÉPÉ, L'ANCIEN LILLE AU TRÉSOR

« [...] Alors, y en a un qui va être dégoûté que je dise son nom, mais je sais qu'au fond c'est son choucho : Nicolas Pépé ! » balance, dans l'*Interview vestiaire d'Aubameyang*, le capitaine gabonais, dont les jours à Arsenal sont comptés depuis que le capitanat lui a été retiré et qu'il a été écarté du groupe professionnel.

SAKA MARCHE MIEUX QUE LUI

Déjà avant cette vidéo mise en ligne sur la chaîne YouTube de Téléfoot, le 21 juin 2020, il était déjà difficile de croire que Nicolas Pépé, « joueur le plus cher d'Arsenal » avec les 80 millions d'euros d'indemnités de transfert versées à Lille, soit effectivement le choucho de son entraîneur Mikel Arteta. Cette saison 2021/2022,

C'est tout simplement *Mission Impossible*. En effet, le numéro 19 d'Arsenal ronge son frein sur le banc des remplaçants. Son entraîneur espagnol lui préférant entre autres l'ailier droit Bukayo Saka dans son 4-2-3-1. En Premier League, selon *Transfermarkt*, il n'aurait disputé que 9 rencontres/20 possibles contre 4 passes décisives et 6 buts en 20 matchs possibles pour l'Anglais.

Barré en club, le natif de Mantes-la-Jolie que Michael Jordan « inspire parce que c'est quelqu'un pousse qui ses coéquipiers à se surpasser quand il est sur le terrain. » va devoir « prendre ça personnellement » pour réagir à commencer par la CAN.

Si Pépé galère, son compatriote Wilfried Zaha, lui, débarque sur le sol camerounais avec cette indémodable étiquette de mal-aimé.

WILFRIED ZAHA, NUL N'EST PROPHÈTE EN SON PAYS

Sélection anglaise, avec laquelle il a pourtant disputé des matchs amicaux en 2012 et 2013, dreadlocks, genuflection pour soutenir le mouvement Black Lives Matter, parce qu'il « a le sentiment, dit-il sur les réseaux sociaux, que mettre genou à terre est juste venu devenu une partie de protocole d'avant-match », etc. Fort d'un caractère bien trempé, qui pas encore trentenaire, Wilfried Zaha a déjà renoncé publiquement à plusieurs choses.

Mais quand l'entraîneur de la Côte d'Ivoire Patrice Beaumelle révèle :

« Il m'a demandé de ne pas le faire venir parce qu'il était malade à chaque retour de sélection ! », l'opinion publique est stupéfaite et se range du côté du coach français.

La polémique finit par retomber quand l'ex-mancunien - où il n'a pas su s'imposer - se fend d'une déclaration d'amour sur son compte Instagram : « Je n'ai jamais dit à aucun moment que je reconsiderais mon avenir de joueur international. Enfiler le maillot de la Côte d'Ivoire et représenter le pays est un honneur que je ne prends jamais pour acquis. » Depuis, beaucoup l'attendent au tournant.

LA CÔTE D'IVOIRE ONZE FIELD



Le tir du z. ©wilfried zaha/twitter

Crochet en cours de téléchargement. ©tous droits réservés

Alors, quelle occasion rêvée pour l'ailier gauche et son pendant à droite, avec qui il partage bien plus que le fait de jouer au pays de sa *Gracieuse Majesté*, de se faire voir pendant cette CAN !

PIEDS SUR LE BALLON, TÊTE DANS LE GUIDON

Zaha et Pépé sont les derniers-nés d'une vieille tradition ivoirienne : celle des ailiers virevoltants. Youssouf Fofana, Sié Donald-Olivier, mais aussi Kader « *La Popizagne* » Keita ou encore Aruna Dindane, etc.

La Séléphanto a toujours eu en son sein des joueurs virevoltants et techniques.

À l'instar de leurs illustres prédécesseurs, quand ils ne jouent pas tête baissée, pieds beaucoup trop collés sur le ballon, ces irréguliers espoirs véloces maîtrisent l'art du dribble qu'il soit chaloupé, en

pleine course ou en partant loin du but. C'est ainsi qu'en mars 2017, face à la Russie (0-2), Zaha inscrit d'ailleurs un golazo, un but d'anthologie, après avoir enchaîné : crochet, râteau, crochet et frappe du gauche – son plus mauvais pied – sous la lucarne. Son alter-égo, lui, a inscrit ses deux premiers buts lors d'un match amical face au Togo (2-2).

Après la CAN 2019, et ce quart de finale perdue face à l'Algérie (3 tirs au but à 4), Nicolas Pépé et Wilfried Zaha, qui ont quasiment les mêmes statistiques, 6 buts en 28 sélections pour le premier et 5 buts en 21 sélections pour le second, ont là une occasion unique de se relancer. À condition de déployer leurs Ailes de l'enfer.

Par Dozilet Kpolo



la côte d'ivoire onze field

buildlineup.com

Dans un monde idéal, cette voix nonchalante ne te dirait plus inexorablement : « Y a pas monnaie, oh ! » à chaque passage en caisse ou à la boutique.

Dans un monde idéal, la Tantie qui vend l'alloco, ce déshabillé de bananes plantains dorées à l'huile de palme, ne te cintrerait plus avec ces trois tranches qui se battent en duel tandis que piment et œuf les regardent sur le côté.

Dans un monde idéal, tu n'aurais plus besoin de te vendre un rein pour fournir 3 mois de caution, 3 mois de loyer et 1 mois d'agence alors que la loi ivoirienne autorise seulement 2 mois de caution et 2 mois d'avance.

Dans un monde idéal, Didier Drogba aurait marqué ce fameux pénalty face à la Zambie.

Dans un onze idéal, Sinaly Diomandé, blessé et donc indisponible pour la compétition, jouerait aux côtés d'Eric Bailly et surtout vers l'avant.

Dans un onze idéal, le milieu de terrain Sang et Or Seko Fofana, qui marche sur la Ligue 1 pendant que le Messi, lui, préfère marcher sur le terrain plutôt que sur l'eau, figurerait en bonne place au milieu de terrain la sélection ivoirienne. En attendant ce jour prochain, voici ton équipe-type, ta Côte d'Ivoire onze the field.

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE Carte Nationale d'Identité

PÉPÉ Nom	ATTAQUANT Poste
NICOLAS Prénom	1,83 Taille (m)
29/05/1995 Date de Naissance	ADEPTE DE LA SPÉCIALE ROBBEN Signe particulier

RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE Carte Nationale d'Identité

ZAHA Nom	ATTAQUANT Poste
WILFRIED Prénom	1,80 Taille (m)
10/11/1992 Date de Naissance	A CASSÉ LES CHEVILLES D'ASHLEY YOUNG Signe particulier



Toujours retenir son souffle jusqu'au dernier moment. ©caf/twitter



Hors-jeu





©AdobeStock

SI LES FOOTBALLEURS IVOIRIENS ÉTAIENT DES ARTISTES ORANGE BLANC VERT

Des années maintenant que des footballeurs ivoiriens, quand ils ne les partagent les bizutages des nouveaux venus en story, avec le dernier son à la mode en fond sonore, s'enjaillent sur les dernières danses en guise de célébration. Avant c'était Aile de pigeon de Shanaka Yakuzza, aujourd'hui ça serait *Godo Godo* de celui qui fume la concurrence : Fior 2 Bior. Certains maîtrisent tellement les pas que c'est à se demander s'ils ne seraient pas le concepteur lui-même ! Alors, imagine un seul instant ce que ça donnerait si Les footballeurs ivoiriens étaient des artistes Orange Blanc Vert, OBV. On y va : c'est part

MONUMENTS VIVANTS DIDIER DROGBA/MEÏWAY



L'ex-footballeur qui recevait encore des compliments. ©Wikimedia

Meïway, toujours au sommet de son art. ©capture d'écran youtube

Pour réussir un mariage à l'ivoirienne c'est assez simple, il faut d'abord : barrer de la liste d'invités ces oncles et tantes médisants et surtout que le DJ mette à un moment donné le seul et unique Désiré Frédéric Ehui dit Meïway.

Monsieur 200% Zoblazo, qui a d'ailleurs chanté OBV, est à la musique ce que Didier Drogba est au football : un monument vivant ! Pitchou de Castelbajac's voice. Un mec capable de donner le sourire et surtout de faire lever la foule.

En fait, ça fait des années que le Pharrell Williams de Côte d'Ivoire, qui n'a pas pris une seule ride, rend tout le monde Happy.

Un peu comme « *Dahizoko* » dont les exploits tournent encore en boucle dans la mémoire de ceux qui le considèrent - à juste titre - comme « *le meilleur footballeur africain de tous les temps* ». Allez, on lève les mouchoirs.

KADER KEÏTA/DJ ARAFAT



Quand tu cours après la victoire. ©Wikimedia

Numéro un, ça bouge pas ! ©Wikimedia

Abdul Kader « *Popito* » Keïta partage, ou plutôt partageait avec feu Ange Didier Houon, plus connu sous le nom de DJ Arafat, son gars sûr avec lequel il apparaissait souvent, cette même folie passagère qui lui permettait de dominer outrageusement ses adversaires.

Comme ce 6 décembre 2006 où l'Ivoirien organise le Popito Show rien que pour la défense milanaise. Même si la suite de sa carrière, notamment son passage à Lyon (2007-2009) avec un transfert record à l'époque, 18 millions d'euros soit à peu près 12 milliards de francs CFA, a été en dent de scie, l'ailier occupe une place particulière dans le cœur des Ivoiriens. Comme le Yôrôgbô « *qu'ils ont voulu tuer mais qui reste toujours vivant* ».

LA CATÉGORIE EST ZOUGLOU YAYA TOURÉ/A'SALFO



Un duo qui méritait 19/20 ©Wikimedia

Serein comme brique sur maison inachevée. ©Wikimedia

Quatre Ballon d'or africain, une Champions League en 2009 avec Barcelone, une Coupe d'Afrique des Nations en 2015, un palmarès en or massif à faire pâlir d'envie ces orpailleurs clandestins qui prolifèrent souvent dans le Nord de la Côte d'Ivoire, Yaya Touré est sans aucun doute l'un des meilleurs footballeurs africains de tous les temps.

Le meilleur même diront certains. Sans doute les mêmes qui considèrent Salif « A'salfo » Traoré comme le « vieux père », le vrai boss de la musique en Côte d'Ivoire. Celui qui a créé un Magic System après avoir transformé le zouglou pour mieux l'exporter à l'étranger, particulièrement dans les stades. C'est ainsi que Magic in the Air avait été choisie par la Fédération Française de Football comme la chanson officielle des futurs vainqueurs du Mondial 2018. Montant de l'accord financier inconnu.

En fait, Yaya Touré et A'salfo n'ont pas besoin de « proclamer leur tigritude » : il suffit de regarder les traînées de poudre d'or, qu'ils ont laissées derrière eux.

LA CATÉGORIE EST COUPÉ-DÉCALÉ SEREY DIÉ/DEBORDO LEEKUNFA



Guerrier dans l'âme depuis ses modestes débuts en Tunisie, où il a été entre autres jardinier, jusqu'à sa carrière prolifique en Suisse, Geoffroy Serey Dié n'a rien perdu de ce trait de caractère.

Utile quand en tant que milieu défensif, tu dois aller récupérer le ballon dans les pieds de son adversaire. Beaucoup moins quand il faut garder ses nerfs plutôt que gifler un ramasseur de balle parce qu'il n'aurait pas rendu le ballon assez vite. « Je tiens à m'excuser pour le geste déplacé que j'ai commis et que je n'ai pas le droit de faire. Je le regrette. [...] » avait alors admis le joueur au *Nouvelliste*, lorsque ça c'était produit en mai 2012. Encore moins bien vu quand c'est ton propre coéquipier Serge Aurier, ton « petit frère » qui reçoit de petites gifles dans une vidéo datant d'octobre 2020.

Mais Serey Dié, ce n'est pas que ça : c'est aussi de l'abnégation, de l'émotion, une solide cote de popularité, des larmes, etc. En somme, le « champ », le domaine de prédilection, de Patrick Tanguy Séry Digbeu appelé aussi Debordo Leekunfa. L'homme a beau partir en live sur les réseaux sociaux, il reste toujours autant apprécié par beaucoup de mélomanes ivoiriens. Opah La Nation.

LA CATÉGORIE EST RAP IVOIRE SERGE AURIER/DIDI B



Animer son couloir droit, haranguer ses coéquipiers, Captain Aurier est incontournable au sein de la Séléphanto. Quand l'arrière droit monte au créneau, le danger il peut bien créer. On dirait Bassa Zéréhoué Diyilem alias Didi B. Héritier de la famille Bassa, qui porte le brassard du Rap Ivoire, avec son grand-père qui change jamais sa manière de s'asseoir. Okalamar gang.

ERIC BAILLY/ELOW'N



Capable de sortir « *Demain, y a pas cours* », « *Combine* » et tous ses autres tubes jusqu'à ce qu'on se demande « C'est l'enfant de qui ? », Elow'n est aussi fort pour s'endormir pendant que MC One l'éteint.

Mais bon pas grave puisque « *Qui a déjà vu Drogba jouer au Zébié ?* »

C'est sur ce genre de pelouses sableuses comme le Zébié, temple du Maracana, petits poteaux version XL, que le défenseur central Eric Bertrand Bailly a aussi joué avant de réaliser ses impressionnants tacles glissés sur le tapis vert d'Old Trafford. En juillet 2016, il devient « *le premier ivoirien à jouer pour Manchester United* » après son transfert de 8 millions d'euros un peu plus de 5 milliards de francs CFA. Là-bas, le natif de Bingerville alterne le bon et le moins bon. C'est largement suffisant pour qu'Elow'n chante son nom : « *Eric Bailly ! Eric Bailly ! Eric Bailly !* »

FRANK KESSIÉ/SUSPECT 95



Libre de signer là où il veut, depuis le 1^{ER} janvier, Frank Kessié l'embarras du choix.

Tottenham, ton Paris Saint-Germain, où tu vois mal comment l'absence de structure dans ce club à la gestion bicéphale pourrait lui permettre d'exploiter son incroyable potentiel, feraient les yeux doux au joueur du Milan AC.

Pour le moment, le Bhété d'Ouragahio, située au nord de Gagnoa, ville de l'ouest de la Côte d'Ivoire, prend le temps de la réflexion. La marque de fabrique de ce redoutable tireur de pénalty, le meilleur de la Serie A avec 11 tirs transformés sur 13 tentatives ; soit 84,6% de réussite selon Be Soccer. Prise de l'information, calme, puis sanction, etc. On dirait clairement du Suspect 95 dans le texte ! Que ce soit Frank Kessié ou Emmanuel Gui, le vrai nom de l'autre « numéro un du Rap Ivoire », les deux semblent partis pour durer, pour faire Milan dans le game.

Par Dozilet Kpolo

VICTOIRE : CINQ CHANSONS POUR SOUTENIR LES ÉLÉPHANTS



Kerozen a encore trophée de bonnes choses. @kerozen/twitter



Une Coupe d'Afrique des Nations sans chanson pour soutenir la Côte d'Ivoire, qui la disputera pour la 24^{ème} fois, deuxième meilleur total derrière l'Égypte et ses 25 participations, ne serait que ruine de l'ouïe ! Pareil pour une coiffure sans limites, qui serait ruine de lame. À défaut d'être sur place pour les encourager, voici une petite liste non-exhaustive de chansons pour les soutenir. DJ, balance la musique !

200% ZOBLAZO, LE GÉNIE DE MEIWAY

Fais l'expérience de taper « Meïway » dans la barre de recherche de YouTube, et tu verras apparaître le titre culte de chez culte : 200% Zoblazo. 31 ans après sa sortie officielle, sans lien apparent avec le football, la chanson cartonne toujours autant le jour de célébrations sportives. C'est ce qu'on appelle avoir du génie : celui de Meïway. On a gagné !

CHAMPIONS

« *Tous nés pour briller / On a fini par y arriver / Notre heure de gloire a sonné / Champion d'Afrique eh eh* » célèbre Shado Chris aux côtés de Black « Blacky » Kent qui deviendra quelques années plus tard directeur général d'Universal Music Africa. C'est donc au lendemain de la victoire en Guinée Équatoriale que le titre sort. Histoire de surfer ce second succès qui repose sur les joueurs et aussi Hervé Renard. « Renard est malin / Chemise blanche / Petit malin ».

LES KIFF NO BEAT SONT FANS DES ÉLÉPHANTS

Produit en 2017 par Mister Behi et, encore, Shado Chris, Éléphants est un son doux-amer dans lequel les Kiff No Beat tirent à blanc sur ces Éléphants qui sont encore champions d'Afrique à ce moment-là. Avec derrière les voix des 5 Loups, celle de Ricardo Xama. Grandiloquent journaliste sportif ivoirien, pour qui commenter les matchs n'a jamais été « une mission difficile ». Molière même est étonné.



on s'en va là-bas comme ça. ©unsplash

CARBURER À L'ESPOIR, LA PUISSANCE SELON KEROZEN

L'histoire sportive ivoirienne que tu connais désormais sur le bout des doigts, rongés par le stress des matchs des Éléphants, est faite de hauts et de bas. Comme la carrière de Yobo Constant Joël dit Kerozen DJ. Depuis que « le pétrole du village est devenu kérosène », l'homme n'arrête plus de chanter sa renaissance ou de faire l'attalaku d'Abidjan et « ses vrais bosseurs ». Abidjan Puissance. Typiquement le genre de musique dont ils ont besoin pour devenir champions d'Afrique !

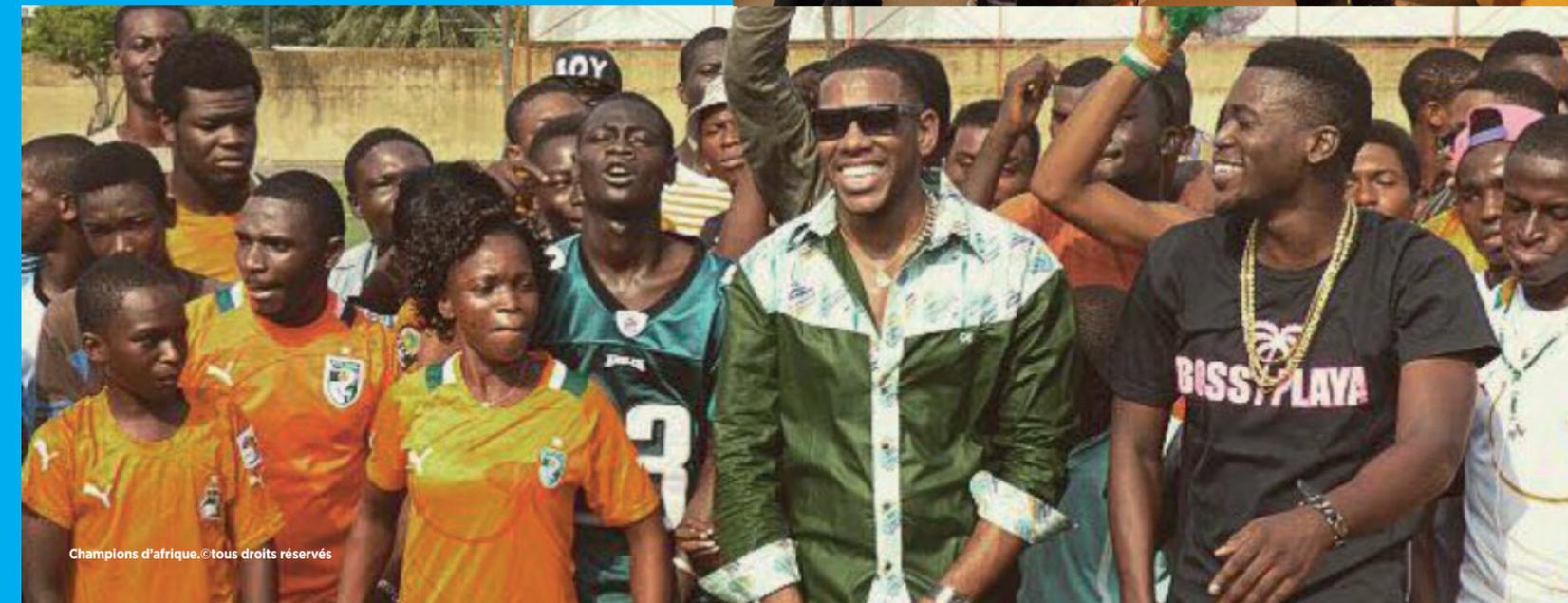
ON S'EN VA LÀ-BAS COMME ÇA

Sorti fin 2021, On s'en va là-bas est signée Black K, qui a eu la bonne idée, de reprendre l'expression, au bon moment.

En tout cas, façon supporter Côte d'Ivoire peut donner goumin, briser le cœur, on s'en va là-bas comme ça.



la répétition est pédagogique : on va gagner ! on va gagner !. ©youtube



Champions d'Afrique. ©tous droits réservés

COMMENT REGARDER LA CAN ?

LES 7 COMMANDEMENTS DU SUPPORTER IVOIRIEN

Parce que le chapelet des défaites ivoiriennes, de la CAN 2006 à la CAN 2012, avec le miracle de 2015, ferait perdre la foi à n'importe quel croyant, il était une fois Les sept commandements du supporter ivoirien. *Ou comment regarder la CAN 2021.*

DROGBA EST LE MEILLEUR !

Même si l'Eto'o se resserre sur toi et qu'ils te rappellent que lui ne l'a jamais remportée, souviens-toi : « *Drogba est le meilleur footballeur africain de tous les temps !* ». Point à la ligne.

REGARDE-LES UN PEU MAIS PAS TROP

Au moment où tu liras ce *Petits Poteaux Spécial Côte d'Ivoire*, tu auras déjà commencé à les suivre face à la Guinée Équatoriale. Mais, rassure-toi : il reste encore la Sierre Leone le 16 janvier puis l'Algérie le 20 janvier pour faire semblant de t'enflammer au premier dribble de Max-Alain Gradel.

PRÉVOIS UN PLAN B

Parce qu'avec le réchauffement climatique, qui touche aussi la Côte d'Ivoire et la ville de Lahou Kpanda, ville du sud-est du pays menacée par la montée des eaux, il peut pleuvoir à n'importe quel moment : prévois un autre plan. Avant que ta chaîne cryptée préférée soit brouillée et que tu hurles : « Eau secours ! ».

En un clic, tu peux tomber sur un commentateur qui s'enflamme en arabe, si tu fouines bien. *Hamdoulah, ça va.*

2000 FRANCS POUR L'ALLER-SIMPLE

Ta chérie, tu l'aimes beaucoup mais vraiment son « *C'est Côte d'Ivoire oh ! Ils vont perdre !* » t'agace. Alors, deux solutions : soit tu supportes d'être ainsi régulièrement provoqué. Soit tu te sépares...d'elle. De toutes les façons, tu cherchais une excuse bidon pour éteindre le feu avant la Saint-Valentin ! Donne-lui quand même les 2 000 francs de transport, quand elle retournera dans son appartement. *Syndicat un jour, syndicat toujours.*

QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Depuis que tu joues petits poteaux, tu suis le football. Et vice versa. Alors des questions, tout le monde t'en pose : « *C'est pas lui qui a signé à (nom d'un club mal prononcé) ?* » avant LA question qui peut te tuer même : « *Et Drogba même ? Il devient quoi ?* ». Sauf que voilà, tu n'es pas Julien Lepers pour répondre à ces Questions pour un champion.



Atou ! ©CAF/Twitter

SYSTÈME LA MALADIE

Depuis que COVID-19 est en train de faire une macabre remontada, avec un pic de 1600 cas le jeudi 30 décembre selon les chiffres officiels, il est bon de renforcer son système immunitaire. Avec les regroupements dangereux, ceux qui glissent leur masque sous le menton ou pire ceux qui pensent que « *C'est maladie de Blancs !* », c'est important de systémer, dribbler, la maladie puis la tristesse d'une élimination à venir. Toutes ces années à trouver des excuses plutôt que d'expliquer à tes parents ce que tu as fait de leur monnaie devraient t'y aider. Allez, champion !

DANS BALLON, Y PAS MOUGOUPAN !

Si la Côte d'Ivoire se fait effectivement éliminée, sois fort champion : dans ballon, y a pas *mougoupan*, d'histoire sans lendemain. Interdit donc de changer de champ et rejoindre celui des Lions Indomptables du Cameroun. Mieux, tu supportes la douleur en silence comme goumin de relation discrète.

Par Dozilet Kpolo

BONUS

VICTOIRE ! ÇA A CHAUFFÉ ! VICTOIRE !

Si le 9 février au soir, Aurier soulève la victoire, tu pourras dire : « *Je savais qu'on allait gagner. Je savais !* » D'autres ont bien vu cœur dans sauce graine, au plus fort de la guerre civile de 2011, sans que ça n'aille quelque part. *Allons seulement.*



On est ensemble ! ©CAF/Twitter



RAMENEZ LA COUPE À LA MAISON



MAGAZINE
PETITS POTEUX
OURS



DIRECTEUR DE PUBLICATION
Dozilet Kpolo

RÉDACTEUR EN CHEF
Dozilet Kpolo

INFOGRAPHIE
Elsa Kuyo

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Dozilet Kpolo

ILLUSTRATION
Fabipen

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO :
Akébéhi, Chon Crick, Sophie Ohiri.

CONTACT & PARTENARIATS :
dozilet.kpolo@gmail.com,
legarsassisdanslefond@gmail.com



Retrouvez bientôt votre magazine digital



écrivez - nous : dozilet.kpolo@gmail.com,
legarsassisdanslefond@gmail.com